

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
	Etranger	600 —

DEUXIEME NOTE SUR LE GENRE *MELITAEA* :

M. TRIVIA Denis et Schiffermüller

par H. DE LESSE.

En dehors du genre *Euphydryas* Scudder (*maturna* L., *cynthia* Hbn., *aurinia* Rott., pour la France) ¹, le reste des *Melitaea* paléarctiques a fait l'objet de deux importantes monographies de VERITY (1940) et de HIGGINS (1941). Ces travaux n'étant pas toujours faciles à consulter, j'ai donné dans cette revue quelques indications sur *Melitaea britomartis* Assm., espèce qu'on peut espérer capturer en France. J'indique ici la répartition et les caractères distinctifs de *Melitaea trivialis* Denis et Schiff., qui me semble présenter le même intérêt. On trouvera par ailleurs les dessins des genitalia de ces deux espèces, indispensables à connaître pour leur identification.

Melitaea trivialis Denis et Schiffermüller.

La répartition de cette espèce est assez particulière, puisqu'elle encadre à peu près la France sans y pénétrer. Son aspect voisin de la très commune *M. didyma* d'autre part, m'ont fait penser qu'il serait utile de la faire connaître aux Lépidoptéristes français qui peuvent être amenés à la trouver sur notre territoire.

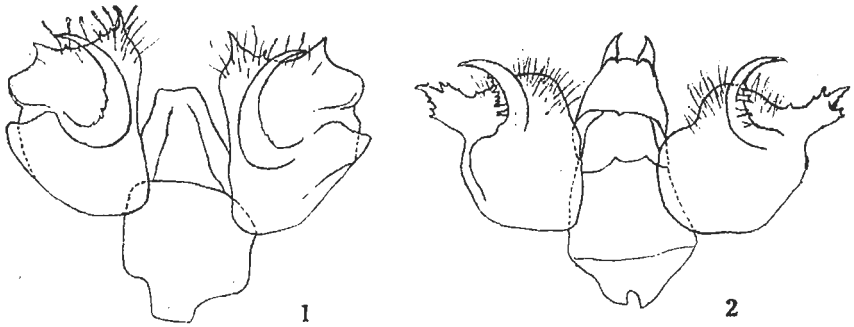
1°) La répartition.

D'après HIGGINS (1941), l'espèce est largement répandue depuis le sud de la Russie (de Moscou au Caucase et d'Uralsk à la Podolie) et le pourtour de la Mer Noire, d'où elle s'étend à la Hongrie et à la basse Autriche, envahissant le bassin du Danube qu'elle remonte jusqu'à Trautal. Indiquée de Bavière, où elle est sans doute accidentelle, elle reparait en Styrie, Istrie et Carinthie, où elle est rare. De plus, des colonies isolées existent en Italie, en Calabre, près de Turin et sur le lac de Garde (localité à peine admise à l'heure actuelle), puis à Bolzano et en d'autres stations sur le versant méridional des Alpes, où l'espèce semble en voie de disparition.

Enfin, elle est plus commune, mais encore très locale, en Espagne et au Portugal, où on la trouve depuis les montagnes de l'Aragon jusqu'à l'Atlantique à l'Ouest. Absente des Pyrénées et d'Espagne méridionale, l'espèce n'existe pas non plus en Afrique du Nord, mais elle est commune en Asie Mineure et Syrie, puis en Transcaucasie, Perse, Luristan et une partie du Turkestan jusqu'à l'Afghanistan et le Chitral d'où elle traverse ces montagnes pour atteindre les plaines du Punjab du Nord-Ouest.

L'insecte parfait vole de mai à août en Europe. On le rencontre surtout dans les régions montagneuses.

1. Le genre *Euphydryas* se distingue des autres *Melitaea* typiques par les caractères suivants : 1°. *saccus* des genitalia mâle non développé ; 2°. nervure 10 (R2) des antérieures partant avant l'apex ou à l'apex de la cellule. Les genitalia mâle et femelle sont de forme caractéristique, plus proches de ceux des *Argynnis* et entièrement différents du groupe des *Melitaea* typiques. Les *Euphydryas* sont, de plus, d'une constitution robuste, avec des dessins d'un type particulier, leurs pattes antérieures sont fortes et couvertes de poils serrés. Enfin, toutes les espèces n'ont qu'une génération.



Genitalia ♂. — Fig. 1: *Melitaea trivia* Denis et Schiff., Russie, Saratow. — Fig. 2: *Melitaea britomartis* Assm., Bosnie, Koricna.

2° Les caractères de détermination donnés par HIGGINS (1941) sont les suivants :

Genitalia. Ceux-ci sont très différents de ceux de *didyma* ; le tegumen est étroit et conique ; les valves sont larges en arrière et de forme à peu près triangulaire. Les harpes sont longues et dirigées postérieurement et un peu vers le milieu. Elles sont armées de dents à la base.

Caractères externes (considérés comme à peu près constants par HIGGINS) :

a) La tache noire entourant la nervure discocellulaire des antérieures est généralement bien développée, ovale et souvent grande comparée à la taille de l'insecte (antérieures du ♂ ; 16-20 mm ; ♀ : 20-24 mm).

b) Sur le dessus des ailes postérieures, les taches noires discales sont généralement bien développées et placées plutôt du côté distal. Ceci est particulièrement visible en-dessous où la tache noire en V de la cellule 1C touche presque le croissant orange submarginal.

c) Les bords noirs de la bande orange proximale du dessous des postérieures sont reproduits en dessus. Ce dessin basal est caractéristique, et en particulier, le croissant orange bordé de noir entourant l'extrémité distale de la cellule discoïdale.

d) Chez les exemplaires européens, la série de taches submarginales des quatre ailes est composée de croissants noirs bien développés et ne s'épaississant pas en forme de macules.

La femelle est généralement plus grande que le mâle et plus claire. Certaines présentent le rembrunissement si fréquent chez les ♀ de *didyma*. Chez les deux sexes, la nervure discoïdale est représentée aux postérieures par un court éperon, qui est quelquefois plus développé, et dans des cas assez rares, la cellule peut être entièrement close. Chez *didyma*, au contraire, elle est ouverte, la nervure discoïdale étant absente. Ce caractère spécifique se reconnaît mieux en dessous.

OUVRAGES CITÉS.

HIGGINS (L. G.). — An illustrated Catalogue of the Palearctic *Melitaea*. *Trans. Roy. Ent. Soc. London*, 91 (1941), pp. 263-269.

VERITY (D' R.). — A Revision of the *athalia* group of the genus *Melitaea*. *Trans. Roy. Ent. Soc. London*, 89 (1940), pp. 591-702.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 Mai 1949.